



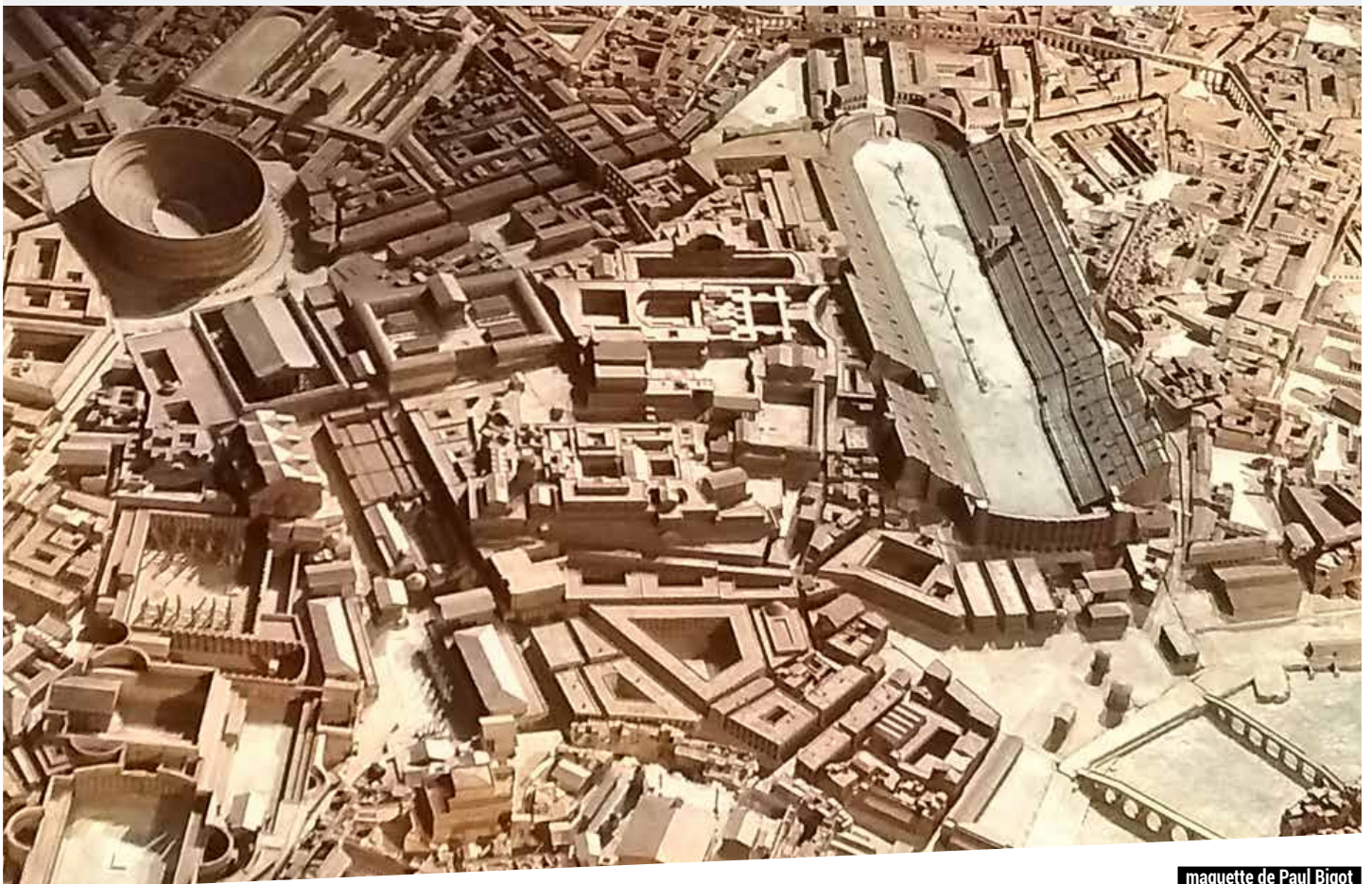
**LA LETTRE D'INFORMATION
DES AMIS D'ANDRÉ LEMAITRE**

Bonne rentrée !

PLAN DE ROME – CAEN UNIVERSITÉ

9 AVRIL 2025

Une trentaine de nos amis se sont retrouvés le 9 avril dernier à la Maison de la Recherche en Sciences Sociales de l'Université de Caen, à la découverte du Plan de Rome. Un retour sur l'histoire de l'Antiquité à l'ère de l'empereur Constantin, au IV^{ème} siècle après J-C, mais un parcours aussi sur les traces d'un architecte normand d'Orbec, Paul Bigot (1870 – 1942), Grand Prix de Rome en 1900, à qui l'on doit cette maquette au 1/400^{ème}, en plâtre, de la ville éternelle.



La visite commençait par une déambulation commentée et appuyée par un système d'éclairages savamment orientés, au cœur des lieux emblématiques de Rome (Colisée, Forum, Palatin, Panthéon, Thermes de Caracalla...) disséminés sur les 7 collines surplombant la rive gauche du Tibre.

Puis une projection en 3D nous projetait pour une visite virtuelle à l'intérieur des palais, cours, jardins et lieux de gouvernement. Une reconstitution historique qui retrace de façon très vivante l'organisation de la vie sociale de l'époque. On y accompagne, avec beaucoup de réalisme, les personnages dans leurs déplacements et leur vie quotidienne.

Outil scientifique pour l'Université, le Plan de Rome est en même temps une source très pédagogique à l'adresse de tous les publics. Le temps d'une matinée, nous nous sommes laissé emporter, en bons potaches attentifs, par cette restitution d'un siècle profondément réformateur.



parcours numérique



parcours numérique



parcours numérique



maquette de Paul Bigot

JULIE MANET ET SES COUSINES FRANCISCAINES DE DEAUVILLE

12 AVRIL 2025

Une douzaine d'Amis d'André Lemaître a visité l'exposition consacrée à Julie Manet et ses cousines, aux Franciscaines de Deauville, une visite effectuée sous le commentaire sobre et érudit de Dominique d'Arnoult, commissaire de l'exposition.

Julie Manet et ses cousines ne sont autres que les fille et nièces de Berthe Morisot (1841-1895), un « escadron volant » adepte de peinture, de photographie, de musique et de littérature, marqué sans doute par l'héritage familial (ou presque) de Manet, Degas, Renoir et Mallarmé mais qui a su pourtant exprimer sa propre originalité.

Une occasion notamment de découvrir l'œuvre de Paule Gobillard (1867-1946), l'une des cousines, la seule non mariée, et qui a pu être réellement peintre toute sa vie.



photographie de Julie Manet par sa cousine Marie de Vaissières



Paule Gobillard : *Madame Paul Valéry et son fils Claude, vers 1910*



Paule Gobillard : *Julie Manet Rouart se reposant rue de Villejust, vers 1900*



Paule Gobillard : *Glaieuls et dahlias*, vers 1930



Ernest Rouart : *Julie Manet écrivant*, non daté

Quelle famille !

Julie Manet et ses cousines :
explicitons ce titre.

Tout part d'Edmé Morisot (1806-1874) et de sa femme Cornélie Thomas (1819-1876). Le couple a plusieurs enfants dont deux filles : Yves (1838-1893) qui épousera Théodore Gobillard et Berthe (1841-1895), la célèbre peintre qui se mariera à Eugène Manet (1833-1892), frère du grand Edouard Manet (1832-1883).

Le couple Gobillard aura notamment deux filles, Paule (1867-1946) et Jeannie (1877-1970).

Le couple Manet aura une fille, Julie (1878-1966).

Les deux cousines, Jeannie Gobillard et Julie Manet (1878-1966) épouseront le même jour, la première Paul Valéry (1871-1942), la seconde Ernest Rouart (1871-1942), peintre et collectionneur. L'écrivain et académicien Jean-Marie Rouart est un petit-neveu du couple Rouart-Manet.

Autour de ces cousines devenues orphelines jeunes filles, se déploiera une « garde rapprochée » constituée par Berthe Morisot elle-même, qui comprendra Claude Monet, Edgar Degas, Albert Bartholomé et Stéphane Mallarmé qui sera co-tuteur de Julie Manet.

AUTOUR DE FERNAND LÉGER

28 JUIN 2025

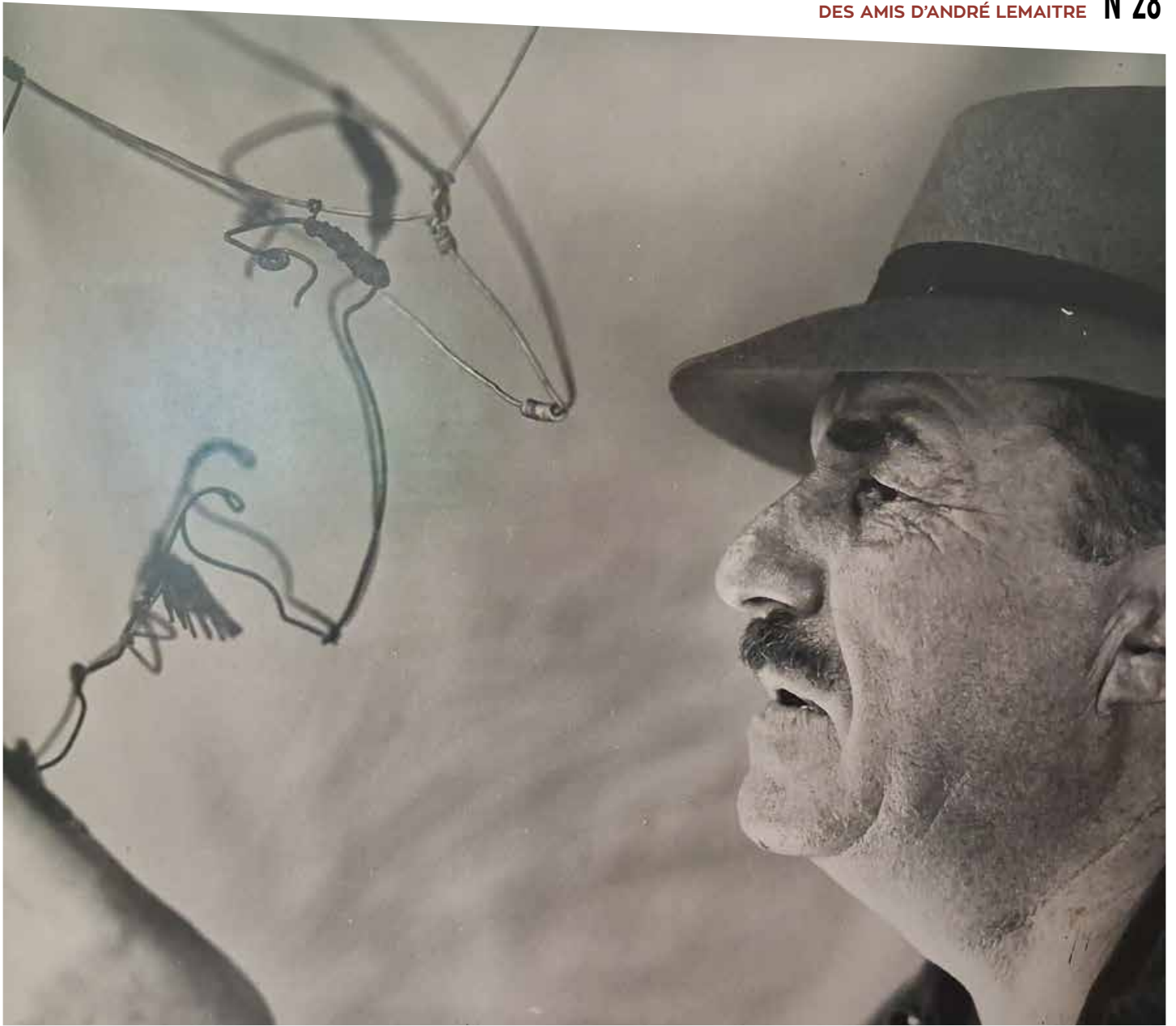
Ferme de Lisores

Le matin, 22 membres des Amis d'André Lemaître se sont donné rendez-vous à la ferme de Lisores (Calvados) non loin de Vimoutiers pour découvrir les trésors cachés du couple de peintre du XX^{ème} siècle, Fernand Léger et Nadia Léger - Khodossievitch.

Dans la quiétude de la campagne normande, la ferme familiale de Fernand Léger, réhabilitée grâce à l'engagement de Jean du Chatenet, collectionneur passionné et proche des héritiers du peintre, dévoile un lieu où l'art et l'histoire se rejoignent.

Léger explore le cubisme avec différentes techniques, comme c'est le cas avec « la fermière et la vache » en mosaïque où l'on remarque les visages inexpressifs, des formes régulières et carrées. Ou en vitraux comme ceux de l'ancienne bouillerie que le peintre a transformée en chapelle.





Mais derrière le nom de Fernand Léger, une autre figure mérite la lumière : Nadia Khodossievitch, sa seconde épouse, longtemps restée dans l'ombre. Originnaire de l'actuelle Biélorussie, elle entame sa carrière d'artiste en URSS auprès du pionnier de l'abstraction Kasimir Malevitch, avant de rejoindre l'académie de Fernand Léger avec qui elle lie son destin. Forte de cette double influence, elle développe un style singulier, alliant inspiration cubiste et réalisme socialiste, pour faire de l'art un outil de transformation sociale. Militante, artiste, muse, Nadia Léger incarne la modernité à l'intersection des deux mondes.

L'engagement politique du couple imprègne les lieux. La ferme de Lisors devient, au fil des années, un lieu d'inspiration, mais aussi un carrefour d'idées, un refuge des esprits libres. De nombreux intellectuels et artistes y séjournent, tels que le poète Blaise Cendrars et son épouse, l'architecte Le Corbusier et la mannequin Yvonne Gallis, les frères Fratellini et bien d'autres.



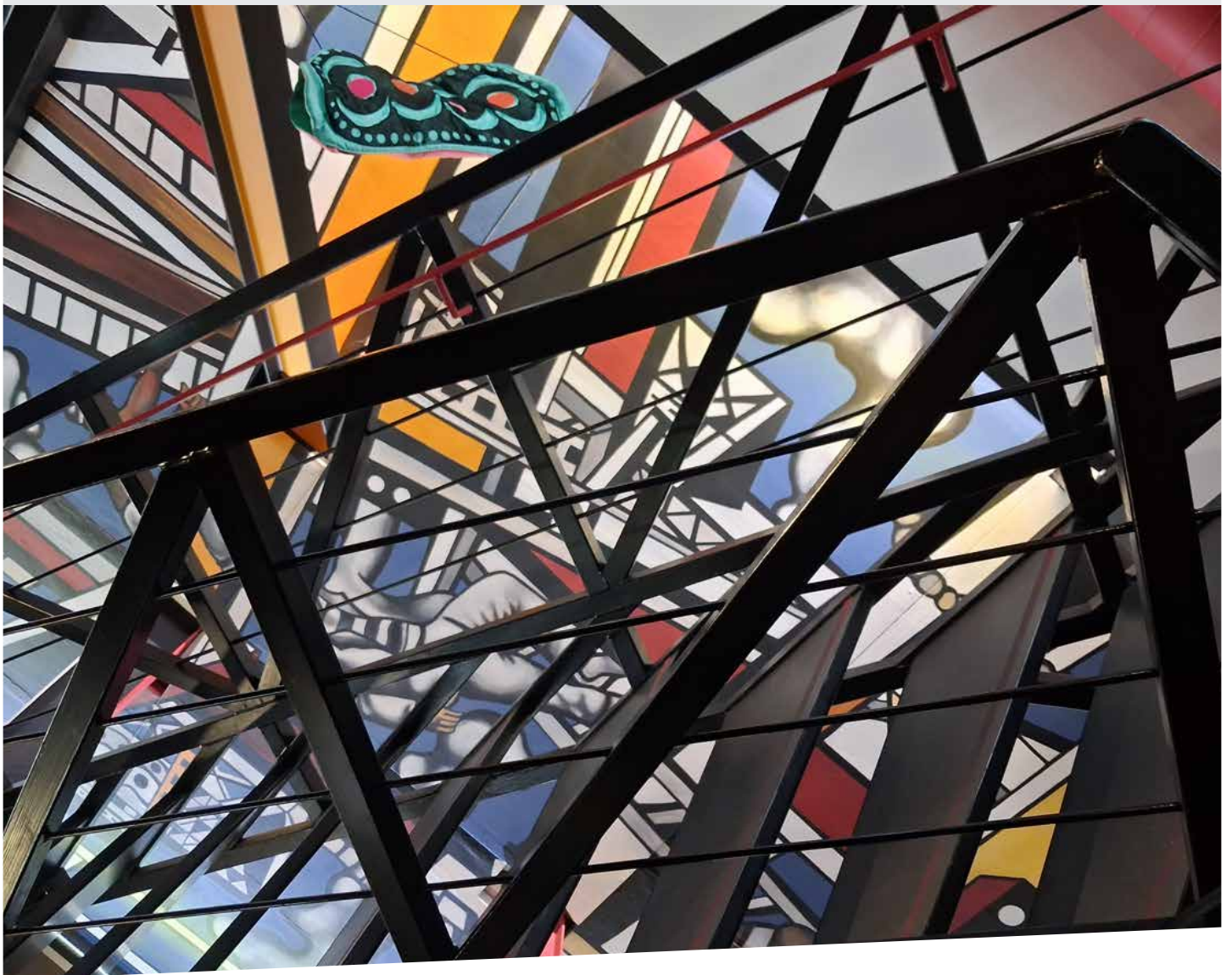


Musée Léger-Mare - Argentan

Après un pique-nique dans les jardins publics de Vimoutiers, les Amis d'André Lemaître se sont retrouvés au Musée Léger-Mare, à Argentan, au 6 de la rue de l'Hôtel de Ville.

Pourquoi ce musée est-il situé à cet endroit ? Parce qu'il s'agit, non pas de la maison natale de Fernand Léger, mais de sa maison d'enfance que sa mère a loué et habité de 1884 à 1922.

Pourquoi avoir associé ces deux artistes, Fernand Léger et André Mare, dans un même musée ? Parce que ce sont deux amis d'enfance, tous deux nés à Argentan (ils jouaient au polo-vélo sur le champ de foire de la ville). Si Léger (1881-1955) est de quatre ans l'aîné de Mare (1885-1932), ce qui compte à l'âge de l'enfance et de l'adolescence, les deux amis sont réunis par la même passion du dessin et de la peinture. Jeunes hommes, ils partageront le même atelier à Paris, travailleront souvent ensemble sur les mêmes sujets et confronteront ensemble le résultat de leurs travaux. Plus tard leur activité artistique divergera, Léger se consacrant uniquement à la peinture tandis que Mare s'orientera vers la décoration et l'architecture d'intérieur qui feront sa réputation, comme avec la Maison cubiste qui provoquera un scandale.



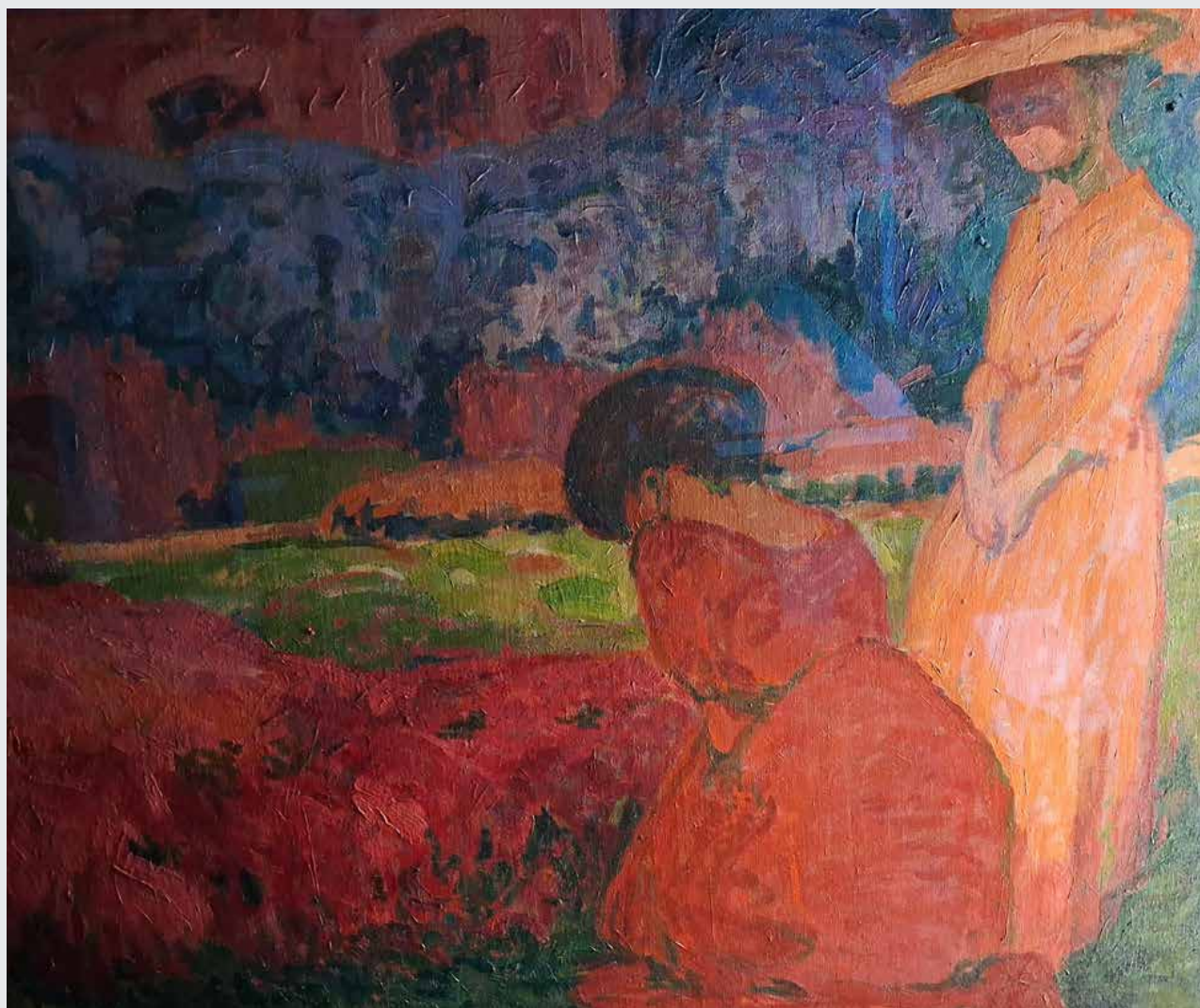
Pourquoi le musée comporte-t-il peu d'œuvres originales de Fernand Léger ? Parce qu'elles sont pour la plupart au Musée de Biot (Alpes maritimes) et dans les grandes collections publiques et privées. Mais cela n'enlève rien à son intérêt, car il est lui-même une œuvre d'art. Rien n'avertit quand on passe rue de l'Hôtel de Ville, que la modeste maison prise dans le continu du bâti de la rue et précédée d'un petit jardin, ouvre sur un musée original. Entre l'extérieur et l'intérieur, le contraste est total. Quand on entre dans le jardin on peut goûter le charme suavement provincial des lieux.

Mais dès que l'on pousse la porte d'entrée, quand on monte dans les étages, on entre dans un autre univers, celui justement de Fernand Léger. Ne dévoilons pas ce qui est une surprise à découvrir, mais disons seulement que le musée est conçu comme si on entrait dans un grand tableau de Léger.

On voit par là qu'une scénographie peut être une œuvre d'art à part entière, éphémère sans doute. Dans cet univers très « légérien », on n'a pas d'effort particulier à faire pour observer et admirer les œuvres d'André Mare, d'un style différent, dont en particulier les remarquables carnets de guerre qui ne sont pas sans rappeler ceux de René-Ernest Huet (1886-1914), le peintre de Villers-Bocage.



André Mare, *L'atelier*, vers 1904



André Mare : Les cueilleuses, 1901

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

6 SEPTEMBRE 2025

Forum des associations
de Falaise et de Caen

15 NOVEMBRE 2025

Conseil d'administration

24 JANVIER 2026

Assemblée générale

**Avez-vous pensé à adhérer
ou à ré-adhérer
à notre association ?**

Rendez-vous sur
www.amis-andrelemaitre.com
[rubrique contact et adhésion](#)

Suivez l'association sur



[Retrouver les lettres d'information précédentes en cliquant ici](#)

Ont contribué à la rédaction de cette lettre d'information :

Patrice Anquetil, Guillaume Cholet, Paul Legoupil

...